

# En Chine, les livreurs, soutiers de la croissance urbaine, voient rouge



Les travailleurs du clic partagent conseils et soutiens sur les réseaux sociaux. © Noël Celis / AFP

[L'Humanité](#), 5 décembre 2020

**Faute de débouchés, les jeunes diplômés chinois se tournent vers la livraison à domicile. Extrêmement sollicités pendant la pandémie, épuisés, soumis à un contre-la-montre quotidien, ils s'organisent pour réclamer salaire et protection sociale.**

La Chine, entrée à vitesse grand V dans l'ère des plateformes numériques il y a quelques années, n'échappe pas à la gig economy, l'économie des petits boulots. La crise du Covid-19 a mis en lumière la manière dont les bénéficiaires sont conditionnés à un affaiblissement de la protection salariale et des rémunérations. En Chine, 25 % des livreurs en jaune, liés à l'entreprise de vente en ligne Meituan, ont aujourd'hui un diplôme au moins équivalant au bac (contre 18 % il y a un an). Après une perte d'emploi, certains sont désormais sur leur deux-roues à plein-temps alors que la livraison ne constituait jusqu'à présent qu'un job d'appoint. Au cours du premier semestre 2020, au moins 60 000 diplômés de maîtrise et 170 000 titulaires d'un diplôme de premier cycle n'ont eu la livraison que pour seul débouché. « Cela signifie que certains diplômés considèrent désormais les emplois de coursier comme une nouvelle option », détaille un rapport de Meituan.

## 71MILLIONS

C'est le nombre de chinois travaillant sous le statut d'auto-entrepreneur en 2018. Il est 500 fois plus élevé qu'en 1978, quand le statut fut créé.

En septembre, le taux de chômage urbain s'établissait à 5,4 %, soit une baisse de 0,2 point par rapport à août, mais un taux bien supérieur à celui d'avant-crise (3,62 % fin 2019). « Ces chiffres ne comprennent pas les sans-emploi des zones rurales et donc les migrants de l'intérieur retournés dans leur campagne à la suite d'un licenciement. Ensuite, ces statistiques prennent seulement en compte les personnes ayant fait une demande d'allocation. Or, les documents à remplir sont fastidieux pour une allocation faible. Peu nombreux sont ceux qui font la démarche. Au printemps, le premier ministre n'a pas annoncé d'objectif de croissance – une première – mais un objectif d'emploi. Cela tient au fait que la stabilité politique dépend aussi des capacités du gouvernement à continuer d'améliorer les conditions de vie », précise l'économiste Mary-Françoise Renard, responsable de l'Institut de recherche sur l'économie de la Chine.

## « L'Alliance » sur réseaux

Selon une étude récente, 75 % des 65 000 livreurs interrogés gagnaient moins de 5 000 yuans (766 euros) par mois, quand la moyenne nationale s'établit à 6 861 yuans (876 euros). La plupart d'entre eux ne sont couverts par aucune protection sociale, travaillent au moins 10 heures par jour avec moins de deux jours de congé par mois pour 60 % d'entre eux. Le boom des plateformes numériques combiné à la crise du Covid-19 ont certainement fait gonfler les rangs des indépendants. Chez les livreurs, il s'agit souvent de jeunes, issus des zones rurales les moins développées de l'ouest et du sud du pays.

**56**

**MILLIARDS**

C'est le nombre de colis livré en Chine en 2020, soit une augmentation de 28 % par rapport à la même époque, en 2019.

La précarité de leur statut a été mise au jour à la faveur d'une mobilisation inédite organisée, en l'absence de syndicats de branche, sur les plateformes Internet. Le mouvement a notamment débouché sur la création de l'Alliance des livreurs de la vente à emporter, à travers laquelle les indépendants partagent conseils et soutien. « Les réseaux sociaux ne libèrent pas mais permettent à la population chinoise d'échanger des informations. Ce sont des outils extrêmement populaires, malgré le contrôle qui s'y exerce, et l'exemple des livreurs est à cet égard illustrant », confirme Mary-Françoise Renard. Début novembre, le China Labour Bulletin, une ONG basée à Hong Kong, recensait 25 manifestations pour la perception de salaires non versés durant la pandémie.

Du fait des confinements locaux ou de la mise en quarantaine de certains patients, 700 000 travailleurs (sur les 3 millions que compte la branche) ont été en première ligne. L'économiste Hu Xingdou confirme que « la livraison à domicile a joué un rôle très important durant l'épidémie de coronavirus. Dans une certaine mesure, cela a empêché les gens de mourir de faim, en particulier dans les cas où les gouvernements locaux prenaient des mesures extrêmes pour les isoler. Pendant le confinement, les habitants de Wuhan ont dû rester dans leur résidence surveillés par les comités de résidents. Les résidents passaient commande auprès d'agriculteurs, de petits commerçants ou de supermarchés pour acheter les produits de première nécessité ». Dans certaines zones, les restaurants ont parfois « prêté » certains de leurs employés, reconvertis en livreurs du jour au lendemain.

+

**4,9**

**%**

C'est le taux actuel de croissance de l'économie chinoise. Il était négatif au premier trimestre 2020.

La réception des commandes est basée sur un algorithme, par définition impossible à contester, qui repose sur la performance des livreurs et leur itinéraire. Depuis septembre, face à la mobilisation et après plusieurs accidents, Meituan a accordé huit minutes supplémentaires sur le temps de livraison pour faire face aux impondérables. Jusqu'alors, si l'intelligence artificielle analysait un non-respect des délais à plusieurs reprises, un livreur était susceptible d'être rayé de la base. Une mauvaise évaluation par un client peut enfin engendrer une pénalité de 20 yuans (2,55 euros), et une plainte, plusieurs centaines de yuans.

## **Santé et sécurité**

En février, alors que la pandémie était à son plus haut niveau en Chine, le gouvernement central classait les livreurs de repas parmi les professions reconnues. Pourtant, note Zhao Yinzhou, un chauffeur interrogé par le « [South China Morning Post](#) », « nous ne bénéficions pas des cinq régimes obligatoires tels que la couverture chômage, la maladie et la retraite, mais uniquement de la couverture pour un accident » alors même que le secteur génère 300 milliards de yuans (38 millions d'euros) annuellement. À l'exemple d'autres mobilisations lors de la précédente décennie, la lutte actuelle des livreurs amène les pouvoirs publics à se pencher sur la régulation du secteur afin de lutter contre la précarité et de garantir une protection sociale. Une loi est ainsi en cours d'élaboration.

*Par [Lina Sankari](#)*